

Un vent de fraîcheur souffle sur les grottes

VALLORBE À 29 ans, Anaëlle Tock a repris l'exploitation de l'un des sites emblématiques de la Cité du fer. Son objectif : redynamiser les lieux en apportant des touches de modernité et en créant des visites plus ludiques.

GUILLAUME GUENAT



Anaëlle Tock a quitté un stage à la Confédération pour reprendre l'exploitation des grottes. CAROLE ALKABES

Les dimanches ensoleillés reviennent, et les promeneurs commencent de nouveau à remonter l'Orbe jusqu'à sa source. Et sur ce chemin, impossible de faire l'impasse sur les grottes de Vallorbe, patrimoine incontournable de la région depuis des générations. Un site aux mille trésors qui a, pourtant, perdu une partie de son âme l'an dernier lorsque Annie Cardot, cheffe d'exploitation, est décédée après avoir œuvré durant trente ans pour ce lieu touristique. Elle a laissé derrière elle un grand vide, mais aussi tout un héritage qu'Anaëlle Tock, 29 ans, a repris le 1^{er} mars dernier.

Le défi est de taille. Avec environ 60 000 visiteurs par année et jusqu'à 2000 par jour, les grottes de Vallorbe sont une véritable institution. « Nous sommes une petite structure, concède la jeune femme. Je dois m'occuper des ressources humaines, des stocks, de l'accueil, parfois des visites. Cela demande beaucoup d'énergie, mais c'est tellement passionnant ! »

Une globe-trotteuse plutôt curieuse

L'enthousiasme d'Anaëlle Tock est palpable : « C'est un métier qui reprend tout ce que j'ai appris en amont. » En effet, sa formation universitaire en géographie, en communication et en tourisme est agrémentée de beaucoup de voyages de par le monde : en Australie, en Thaïlande et dans les Amériques. À cela s'ajoutent des boulots d'étudiante dans la gestion de stocks ainsi que dans l'enseignement spécialisé pour jeunes enfants.

Toutes ses connaissances, exacerbées par sa curiosité pour la Terre, l'ont conduite à s'intéresser à l'un des sites emblématiques du Nord vaudois. « Les grottes, c'est le monde souterrain. Ça a toujours été quelque chose qui m'attirait. »

Pourtant, il s'en est fallu de peu pour qu'elle passe à côté du poste de cheffe d'exploitation, car au moment où les administrateurs des Grottes de Vallorbe SA l'ont contactée pour lui offrir le job, elle était en stage à la Confédération depuis quelques mois. « J'avais postulé avant de commencer mon stage, sans savoir qu'ils cherchaient quelqu'un. C'était un hasard ! » Une démarche qui a payé, puisque cela lui permet aujourd'hui de mettre en pratique tout ce qu'elle a appris et de donner tout son sens à son parcours hétéroclite.

Une affaire intergénérationnelle

Repose maintenant sur elle un patrimoine doté d'une longue histoire : celle des grottes, de leur formation, de leur exploration, mais aussi de leur exploitation et du travail acharné d'amateurs et de passionnés qui ont fait vivre l'institution.

Un héritage qui ne va pas l'empêcher de regarder vers l'avenir : « Je suis chargée de redynamiser le site. Je suis en train d'informatiser la planification et de repenser les visites guidées. Je fais en sorte que le site soit plus actif sur les réseaux sociaux et essaie d'ap-

porter un petit coup de jeunesse à ce lieu unique », résume Anaëlle Tock. Pour la nouvelle cheffe d'exploitation, cette cure de jouvence passera, par exemple, par le fait de rendre plus ludique une visite des crevasses pour inciter les enfants et les familles à les découvrir sous un autre jour. « Avec une sorte de chasse au trésor, on pourrait mettre le public dans la peau d'un spéléologue. Bref, faire quelque chose de plus expérientiel », dévoile-t-elle.

Pas question toutefois d'abandonner ce qui a été construit jusque-là. Car pour Anaëlle Tock, l'essentiel est de mettre davantage en avant ce patrimoine. « Les gens ne se rendent pas compte de la grandeur des grottes et de la passion de ceux qui les ont aménagées », souligne-t-elle. Et pour cela, elle compte sur ses collaborateurs, notamment les plus anciens, puisque ce sont eux qui ont vécu toutes les étapes qui ont permis à ce site de sortir de l'ombre. Ce sont eux également qui connaissent l'histoire des lieux et qui sont le plus à même de la transmettre. « Ils sont un puits de connaissance ! » reconnaît-elle. Miser sur l'intergénérationnel, c'est un beau pari qui devrait permettre de combiner les compétences de chacun pour renforcer la mission de transmission de savoir et d'innovation.

PLUS D'INFOS
<https://grottesdevallorbe.ch>

EN BREF

CONCISE Une cinquantaine de personnes s'offrent un immeuble

Le crowdfunding, ou financement participatif, est monnaie courante pour aider des entrepreneurs à lancer un projet. Mais aujourd'hui, le concept s'étend aussi au marché immobilier. L'entreprise genevoise Foxstone a annoncé hier avoir permis à 55 investisseurs de s'offrir un immeuble résidentiel à Concise. Chacun a dû déboursier un minimum de 50 000 francs pour devenir copropriétaire du bâtiment. Le montant total réuni s'élève à 3,25 millions de francs pour un prix d'acquisition de 6,8 millions de francs ; le solde étant couvert par un prêt hypothécaire. « C'est le début d'une nouvelle ère en Suisse romande, celle de l'investissement immobilier accessible à tous », se réjouit Dan Amar, président-directeur général de Foxstone. Mais quel est l'intérêt, pour un particulier, d'acheter une tranche de locatif ? Obtenir un rendement stable. Sur le bien de Concise, celui-ci s'élève à 6,53%, ce qui représente une somme annuelle de 3265 francs, pour un investissement de 50 000 francs. La gestion courante du bien a été confiée à la Régie du Rhône et Foxstone en est l'administrateur. • Com. / Réd.

YVERDON-LES-BAINS Gotham City débarque en ville

PARTENARIAT LA RÉGION

Les Citrons Masqués passent en mode Gotham City Rave 003 samedi, dès 20h, à l'occasion d'une soirée électro. Pour fêter ce week-end de Pâques, une panoplie de DJ feront vibrer la salle yverdonnoise, notamment Kippu Goral, Cereal Ketchup et Artbass. • Réd.

Dix ans qu'il pédale couché sur son vélo

YVERDON-LES-BAINS A l'occasion du dixième anniversaire de son entreprise, Jean-Yves Schneeberger a organisé des portes ouvertes samedi. Découvrez.

« Vous n'avez jamais testé le vélo couché ? Eh bien c'est l'occasion ! » Installée sur ce trois-roues, on a tenté tant bien que mal de se mettre en mouvement. Puis, à force de pédaler, une sensation de confort et de liberté m'a envahie. A tel point qu'on aurait pu monter jusqu'à Sainte-Croix à une vitesse de croisière.

Samedi après-midi, plusieurs visiteurs ont testé les vélos couchés de Jean-Yves Schneeberger, à l'occasion des portes ouvertes qu'il a organisées à Yverdon-les-Bains. « Il y a dix ans, je pratiquais beaucoup de cyclisme, mais j'ai commencé à avoir mal au dos et aux poignets », se souvient-il. C'est en regardant une émission télévisée consacrée à ces drôles d'engins que cet ébéniste de 53 ans a décidé de se lancer dans l'aventure, de fabriquer ses propres bicy-

clettes et de les vendre dans son atelier.

Une conception solaire de A à Z

Après avoir construit son propre trike solaire et participé au Sun Trip Tour 2017, un parcours qui relie Clermont-Ferrand à Lyon en passant par dix cols alpins, l'homme a conçu deux autres vélos solaires de ce type.

Aujourd'hui, l'entrepreneur est devenu tellement accro à son trois-roues qu'il parcourt chaque semaine plusieurs dizaines de kilomètres entre Vuarrens et la Cité thermale. Le Nord-Vaudois reconnaît que son vélo a changé sa manière de se déplacer. « Avec Nathalie, mon épouse, nous avons pris la décision de déposer les plaques de l'une de nos voitures. » • Valérie Beauverd



Avec son vélo couché qui fonctionne à l'énergie solaire, Jean-Yves Schneeberger a participé au Sun Trip Tour 2017 en parcourant une dizaine de cols alpins entre Clermont-Ferrand et Lyon, soit 1000 kilomètres. CAROLE ALKABES



NOUS N'AVONS PAS
RÉINVENTÉ LE MONDE,
MAIS LE CHEMIN QUI Y MÈNE.

Le nouveau California. Maintenant disponible dans les variantes Beach, Coast et Ocean.

Une flexibilité accrue, aussi bien pour les vacances qu'au quotidien : le nouveau California est disponible dans les lignes d'équipement Beach, Coast et Ocean. Les consommations de carburant nettement réduites des trois variantes convainquent grâce à la génération de moteurs toute nouvelle et à la BlueMotion Technology équipée de série. De plus, de nombreux systèmes d'assistance au conducteur disponibles sur demande garantissent que le trajet vers le soleil soit le plus confortable possible.



Volkswagen

Garage d'Essertines Bovay SA

Rte d'Yverdon 19
1417 Essertines-sur-Yverdon
Tél. 024 435 11 62
www.bovaysa.ch